

Claudio Rodríguez Fer, Président d'honneur de Mere 29 en Haute-Savoie
au Plateau des Glières



Claudio au Plateau des Glières (Photo C. Rodríguez Fer)



Claudio sur le sentier des Espagnols (Photo C. Rodríguez Fer)

Dans ce haut-lieu de la Résistance de la seconde Guerre Mondiale, de nombreux **Combattants Républicains Espagnols** jouent un rôle important dans le **Maquis des Glières**, face à l'occupant allemand et au gouvernement collaborationniste de Vichy.

Leur parcours avant de rejoindre la Haute-Savoie : Ils combattent en Espagne contre les troupes de Franco de 1936 à 1939. Mais, Franco « le vainqueur », les oblige à quitter leur terre natale et républicaine. Ils connaissent alors la « **Retirada** » et les **camps de « concentration » du sud de la France**. Puis en **septembre 1940**, incorporés aux **G.T.E.** (Groupements de

Travailleurs Étrangers) **514** et **517**, ils arrivent en Haute-Savoie.

Durant l'occupation allemande dans le sud de la France et dès **novembre 1942**, beaucoup d'entre eux réussissent à s'évader de ces G.T.E. et rencontrent les premiers maquisards français. Ils intègrent les divers maquis existant dans la région.



*Tom Morel avec l'insigne du 27^e
B.C.A.*

En **janvier 1944**, le Lieutenant **Théodose Morel** (1915-1944), plus connu sous le nom de **Tom Morel**, devient le chef de tous les maquis de Haute-Savoie. Cet officier du 27^{ème} B.C.A. (Bataillon de Chasseurs Alpins), Résistant et Compagnon de la Libération, a pour mission de monter au plateau des Glières afin de réceptionner les armes parachutées depuis Londres. En **février 1944** Tom Morel va réunir 120 maquisards dont **56 Républicains Espagnols** et s'installer sur le plateau. Parmi ces espagnols, **Miguel Vera** est chargé de la coordination militaire et crée les sections **EBRO** et **RENFORT EBRO**. Le commandement est assuré, comme convenu, par Tom Morel dont la devise est « **VIVRE LIBRE OU MOURIR** ». Début **mars 1944**,

les combats très durs se poursuivent contre l'armée allemande, la milice française et les G.M.R. (Groupes Mobiles de Réserve) du gouvernement de Vichy. Dans la nuit du **9 au 10 mars 1944**, Tom Morel est atteint d'une balle tirée par le commandant Lefebvre du G.M.R. Aquitaine. Les combattants républicains espagnols ont perdu leur chef, qui, quand il parlait d'eux, disait « Mes Espagnols » et non « Les Espagnols ». S'en suivent, à la fin **mars 1944**, de nombreux bombardements de l'aviation allemande afin d'annihiler ce maquis des Glières. Les pertes dans la Résistance sont nombreuses : **120 maquisards tués, fusillés ou Morts en Déportation et 20 sédentaires**.

Parmi les victimes, **9 Combattants Républicains Espagnols « MORTS POUR LA FRANCE »** qui reposent à la **Nécropole nationale de Morette-Glières** aux côtés d'environ 90 Français (dont 3 Bretons) et quelques Étrangers :

ANDUJAR GARCÍA Florián (Terrecampe ou Torrecampo, Córdoba), **BELLOSO COLMENAR Félix** (Hervás, Cáceres), **CORPS MORALEDA Manuel** (Temblenque, Toledo), **ESCUDERO PEINADO Avelino** (La Torre de Estebán Hambrán, Toledo), **FONTOVA** ou **FONTOBA CASAS Paulino** (La almunia de Doña Godina, Zaragoza), **HERNÁNDEZ** ou **FERNÁNDEZ GONZÁLEZ Pablo** (Viñuelas, Guadalajara), **REYNES Gabriel** (Sóller, Mallorca), **RODA LÓPEZ Patricio** (Mula, Murcia), **URSÚA SALCEDO Victoriano** (Mendavia, Navarra).



*Claudio à la Nécropole Nationale de Morette-Glières (Photo
C. Rodríguez Fer)*



*Claudio à la Nécropole Nationale de Morette-Glières (Photo
C. Rodríguez Fer)*

Pour que ces Combattants Républicains Espagnols et ces Maquisards Français ou Étrangers du Plateau des Glières vivent toujours dans nos mémoires et, pour que nous ne les oublions pas, de nombreux écrits ont été publiés et plusieurs monuments ont été érigés :

Le **poème** en espagnol « **CEMENTERIO DE MORETTE-GLIÈRES, 1944** » de **José Ángel VALENTE** (1929 Orense, 2000 Genève), poète espagnol qui est parti en exil suite à la publication de « El uniforme del general » qui lui causa des problèmes avec la dictature franquiste. Ce poème, « CEMENTERIO DE MORETTE-GLIÈRES, 1944 » est un hommage à ces 9 combattants républicains espagnols qui reposent en ce

lieu.

Claudio Rodríguez Fer, ami de Valente et spécialiste de l'œuvre de cet écrivain, est le Directeur actuel de la chaire de José Ángel VALENTE de Poésie et Esthétique de l'Université de Saint-Jacques de Compostelle.



José Ángel Valente et Claudio Rodríguez Fer

CEMENTERIO DE MORETTE-GLIÈRES, 1944

***No reivindicaron
más privilegio que el de morir
para que el aire fuese
más libre en las alturas
y los hombres más libres.***

***Ahora yacen,
con su nombre o anónimos,
al pie de Glières y ante la roca pura
que presenció su sacrificio.***

***Hombres
de España entre los muertos
de la Alta Saboya:
ellos lucharon por su luz visible,
su solar o sus hijos, más vosotros
sólo por la esperanza.***

***La nieve aún dura prodigiosamente
viva en el aire mismo
donde morir fue un puro
acto de fe o de supervivencia.***

***¿Quién podría decir que murieron en vano?
Al cielo roto y a la tierra vacía,
a los pueblos de España,
a Hervás, a Mula, a todas***

*las islas Baleares,
a Mendavia, Viñuelas,
Ambrán, La Almunia,
Terrecampo, Tembleque,
devuelvo el nombre de sus hijos:*

*Félix
Belloso Colmenar, Patricio
Roda, Gabriel Reynes o Gaby, Victoriano
Ursúa, Pablo Hernández,
Avelino Escudero,
Paulino Fontava, Florián Andújar,
Manuel Corps Moraleda.*

*Otros duermen tal vez
bajo una cruz desnuda, lejos
de su país, de su memoria, donde
todos los muertos son
un solo cuerpo ardiente:
carne nuestra, palabra,
historia nuestra que no conocimos,
sangre sonora de la libertad.*

J. A. Valente (Poemas a Lázaro 1960)

Le **monument** à ANNECY « **AUX ESPAGNOLS MORTS POUR LA LIBERTÉ** »
Dans les rangs de l'Armée Française, de la Résistance 1940-1945 sculpté par
Baltasar Lobo en 1952 et devant lequel une plaque explicative comporte la
traduction en français de Jacques Ancet du poème de José Ángel Valente.

Claudio Rodríguez Fer, Président d'honneur de Mere 29 en Haute-Savoie
au Plateau des Glières



Claudio devant le monument à Annecy (Photo C. Rodríguez Fer)



Les Républicains Espagnols dans la Résistance

Résistance
 De 1936 à 1939, la guerre d'Espagne est le fardeau précoce de la Douzième Région mondiale. La République espagnole succombe devant l'agression fasciste de Franco soutenue par Hitler et Mussolini. Des milliers de réfugiés affaiblis en France, souvent accueillis dans des conditions misérables. En 1939, l'Europe s'embrase. Notamment avec les Espagnols qui s'engagent dans la Ligne étrangère. Dans la débâcle de 1940, ceux qui sont battus prisonniers sont déportés à Mauthausen. D'autres, en France, ont rejoint des compagnies de travailleurs créées pour effectuer des travaux rousiers ou forestiers. Le 20 septembre 1940, trois de ces compagnies arrivent à Annecy-Bienfais, leurs chefs se rapprochant de la Résistance qui s'organise.

Une Rivière au secret
 Le 1^{er} février 1944, un groupe important rejoint le Plateau des Glières à l'appel de Toni Martí. Deux sections sont formées : Ibro et Reforfort Ebro. Soldats aguerris, disciplinés et loyaux, ils sont de toutes les opérations, notamment de celle qui coûte la vie à Toni Martí à l'entré du 10 mars. Lors de la dispersion, le 26 mars, ils passent au fort libéré dont témoignent le monument aux morts de France et la stèle en mémoire du capitaine Anjat à Mâles. Jusqu'à la libération du département par les seules forces de la Résistance le 10 août, ils seront aux avant-postes. À la Mécropole Nationale des Glières de Morette, les crua marqués de deux cocardes, l'une espagnole, l'autre française, témoignent de ce que ces Français par le sang versé sont morts pour la France et pour la liberté.

Un poème à 600 vers est l'hommage aux soldats espagnols morts pour la France sur le plateau des Glières par le poète espagnol José Ángel Valente (1909-2000). Près de ses œuvres, comme *Préservation et mémoire* pour un monument, dénonçant la collaboration et la violence de certains épisodes de l'histoire.

CIMETIÈRE DE MORETTE-GLIÈRES, 1944

Il n'est pas revendiqué
 d'autre privilège que celui de mourir
 pour que l'air soit
 plus libre dans les hauteurs
 et les hommes plus libres.
 Ils guident maintenant,
 avec leur nom ou anonyme,
 au pied des Glières et face à la roche pure
 qui contempera leur sacrifice.
 Hommes
 d'Espagne parvi les morts
 de la Haute-Savoie:
 ceux-là ont lutté pour leur liberté visible,
 leur sol et leurs enfants, mais vous
 pour l'espérance, simplement.

Le neige dure encore prodigieusement
 vivante dans l'air même
 où mourir fut un pur
 acte de foi en de survie.

Qui pourrait dire qu'ils sont morts en vain ?

Au ciel brisé et à la terre vide,
 aux villages d'Espagne,
 à Neuhâs, à Mâles, à toutes
 les îles Pelibères,
 à Mendivila, Ylleselles,
 Buháris, La Almorla,
 Terrasampa, Teublaque,
 Je tends le nom de leurs fils: Pélis
 Bellón Colombar, Patricio
 Rada, Gabriel Reyes et Gabry, Victoriano
 Troya, Pablo Fernánde, Avelino
 Secadero, Paulino Jarcova, Florán Ardójer,
 Manuel Caspa Salsolada.

D'autres dorment peut-être
 sous une croix nue, très loin
 de leur pays, de leur mémoire,
 là où tous les morts sont
 un corps unique, ardent:
 chair qui est la même, paucie,
 histoire sûre que nous n'avons pas oubliée,
 et sang source de la liberté.

José Ángel Valente
 Poème à 600 vers (1995-2000)
 Traduit par Jacques Sereni







Un mot sur le monument
 Pour le 60^{ème} anniversaire de la France, on peut se faire aider dans la vie... (documentaire)

Le monument est une œuvre de sculpture de Robert Lohr. Il a été inauguré le 17 août 1992 pour commémorer le engagement des Espagnols au côté des résistants français. Robert Lohr avait écrit un poème intitulé à l'été des Glières sur la guerre civile espagnole 1936-1939. Participé à la guerre d'Espagne dans le camp des républicains de l'armée de Loyaliste. Il est décédé en 1989. Plus tard, arrivé à Paris, il se fit d'abord pour Paris-Préface. La lecture du monument fut une réponse pour les traditions commémoratives aux morts qui étaient originaires de l'été des années 1930. Une œuvre de témoignage historique des Espagnols à la France et à ses enfants.

Le poème « CIMETIÈRE DE MORETTE-GLIÈRES, 1944 »

Le monument à Thorens-Glières de 1939-1945.

©MERE 29 | 8

Claudio Rodríguez Fer, Président d'honneur de Mere 29 en Haute-Savoie
au Plateau des Glières



Monument de Thorens-Glières 1939-1945
(Photo C.Rodríguez Fer)

Claudio Rodríguez Fer, Président d'honneur de Mere 29 en Haute-Savoie
au Plateau des Glières



Claudio au monument de Thorens-Glières (Photo C. Rodríguez Fer)

Le **monument national à la Résistance du plateau des Glières** sculpté par Émile Gilioli en 1973 et inauguré en septembre 1973 par André Malraux.

Claudio Rodríguez Fer, Président d'honneur de Mere 29 en Haute-Savoie
au Plateau des Glières



Claudio devant le monument national à la
Résistance (Photo C. Rodríguez Fer)



Claudio près du monument national à la

Claudio Rodríguez Fer, Président d'honneur de Mere 29 en Haute-Savoie
au Plateau des Glières

Résistance (Photo C. Rodríguez Fer)

« *Más vale morir de pie que vivir de rodillas* » ou « *Il vaut mieux mourir debout que vivre à genoux* »

Un **livre** relatant cette résistance des républicains espagnols au plateau des Glières de Véronique Olivares Salou et Michel Reynaud :



Le 27 mai 2014 a eu lieu à Annecy l'inauguration du « Monument aux espagnols » rénové en présence de Claudio Rodríguez Fer et Carmen Blanco. Vous pouvez retrouver cette cérémonie sur le lien suivant :

<http://resistance-espagnole74.com/poeme-de-jose-angel-valiente-el-cementerio-de-morette-glieres-1944/>

Claudio Rodríguez Fer, Président d'honneur de Mere 29 en Haute-Savoie
au Plateau des Glières

Con todo mi agradecimiento a Claudio.

Claudine Allende Santa Cruz